

SERRA-DI-FERRO

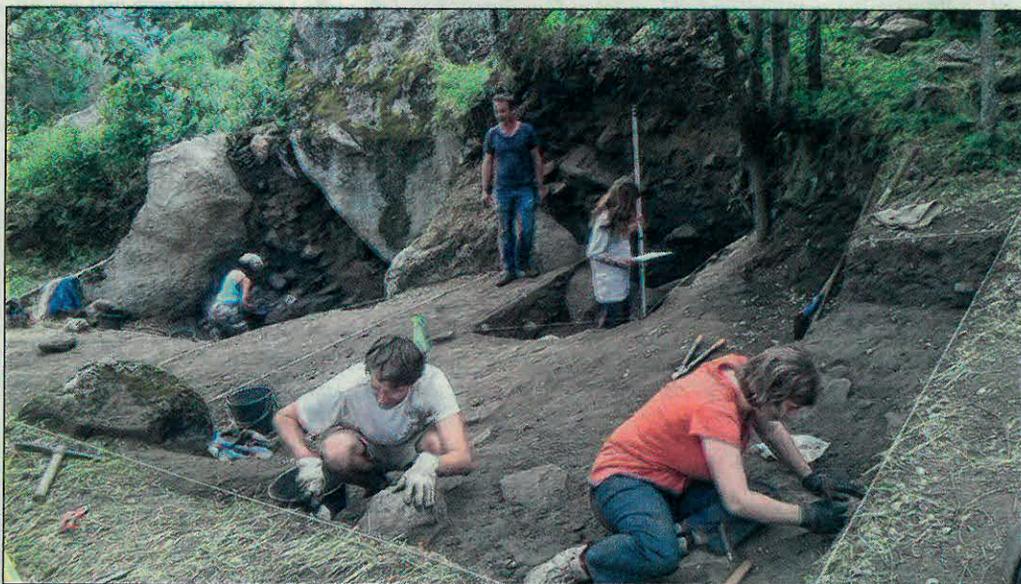
Un site archéologique mis au jour à Stiliccione

Il n'est pas aisé de trouver le site archéologique sur la commune de Serra-di-Ferro, qui est actuellement exploré par un groupe de jeunes chercheurs du sud de la France. Il faut connaître le secteur, ne pas s'égarer, arpenter le maquis. Mais après une dizaine de minutes de marche, les fouilles effectuées depuis une semaine, valent le coup d'œil.

En effet, même sans être un expert en archéologie, on apprend beaucoup sur la vie des premiers agriculteurs en Corse, -5 000 av. JC. Thomas Perrin, docteur en préhistoire qui encadre les recherches, aidé par huit étudiants et collègues du CNRS, donne des indications précises sur la vie de ces hommes, grâce aux découvertes récentes. Il étudie actuellement la période d'apparition de l'agriculture en Corse, et son processus de diffusion. "L'agriculture et l'élevage ont été inventés au proche Orient, il y a -10 000 avant notre ère, pour se diffuser dans toute l'Europe. On va voir ensuite apparaître un mouvement de sédentarisation et de déplacement des populations, qui arrivent notamment dans un territoire occupé, par les derniers chasseurs cueilleurs", expose le chargé de recherches au CNRS. Cette période sur l'île correspond à -5 600 av. JC.

Découvrir la vie des premiers agriculteurs

Les quinze jours de fouilles, minutieuses et intenses, révèlent de belles découvertes. On observe tout d'abord une coupe stratigraphique, où des couches se superposent. Celles-ci correspondent à différentes périodes. "Le site est connu depuis le début des années 60. Puis, de 1968 à 1971, des chercheurs du CNRS sont venus effectuer un premier



Les chercheurs participent à quinze jours de fouilles.

/PHOTOS AFI

sondage. Au départ, c'était une carrière, qui a détruit en partie l'emplacement. Il offre néanmoins des indications précieuses, depuis le néolithique, avec les premiers agriculteurs, jusqu'à la fin de l'âge de bronze". Par conséquent, le site s'ouvre sur une période allant de -5 600 à -1 000 avant JC.

Sur une dizaine de mètres carrés, huit chercheurs/fouilleurs, s'affairent et s'attellent. Aidés de leur équipement de base, pioche, pelle, râtelier, tamis et de matériels plus sophistiqués (comme le tachéomètre, qui permet de faire des plans en prenant des points sur l'ensemble du gisement), ils évoluent, de 9 h à 17 h 30 chaque jour, à sonder les mystères de la terre. "Nous avons révélé tout d'abord un possible mur, qui est bien conservé. On trouve ensuite de la céramique, des fragments de vases, décorés de façon différente selon les périodes. Mais aussi des silex taillés. Au néolithique, les hommes ne

connaissaient pas le métal". Autre découverte importante, un gros os, probablement d'animal. "D'habitude, en Corse, on en découvre rarement, car le sol est acide, et ils ne se conservent pas bien". Datant vraisemblablement de -5 000, cet os sera analysé par des chercheurs, qui diront de quel animal il s'agit, et quand il est mort exactement. "L'occupation de Basi à Stiliccione est très entendue. Sa position est privilégiée", s'enthousiasme Thomas Perrin.

Cette campagne d'évaluation, donnera lieu à des fouilles encore plus étendues l'an prochain. Cette opération est financée par le ministère de la culture, en collaboration avec la CTC. Elle a été rendue possible par Franck Leandri, conservateur régional du service archéologique. Les vestiges dévoilent un pan de l'histoire, mais le site de Stiliccione n'a pas encore livré tous ses secrets.

A-F. ISTRIA



Découverte rare en Corse, un os d'animal datant du néolithique.